

J-Ph. Goffaux

Rino Telaro est né dans la région de Naples en 1950.

Dès 1966 il initie sa pratique artistique. Sans doute son destin d'artiste fut-il forgé par une toile qu'il avait le loisir de contempler enfant : simplement un point dans les diagonales du tableau intitulé "L'Infini" de Pablo Picasso.

Plutôt que la juger d'un caractère facile Rino Telaro en fut fortement impressionné, il avait découvert l'espace mental de la peinture et de l'art en général.

C'est cet espace qu'il a choisi d'aborder à travers la peinture, mais aussi l'installation, la vidéo, la performance, la photo ou le collage... Qu'il s'agisse de propositions politiques, ontologiques ou purement esthétiques, Rino Telaro vise toujours le dévoilement d'un espace ouvert. Aussi observe-t-il quelque contradiction à s'enfermer dans la catégorie de peintre ou même d'artiste. Il s'agit plutôt d'un questionnement qui ne pourrait en aucun cas se refermer ou se figer sur l'une ou l'autre production.

A travers ses performances il aura pu tenter d'interférer la dynamique du champ social tandis qu'ailleurs il revisite l'histoire de l'art dans l'œil du ready-made... Il s'agit toujours d'ouvrir une brèche dans les systèmes, jouer de différentiels afin d'en transcender les limites.

En termes proprement picturaux Rino Telaro a des accointances profondes avec la ligne.

Lignes de fuite aux tracés purs ouvrant les champs du possible, lignes de renversement créant leurs propres profondeurs, lignes polyvoques tandis que les formes s'esquissent en contre-jour.

Lignes-signes, visages-lignes, vides, de pure contemplation, dégagant la pensée de tout encombrement suranné, annonceurs d'une humanité future ou symptomatiques d'une perte d'identité.